



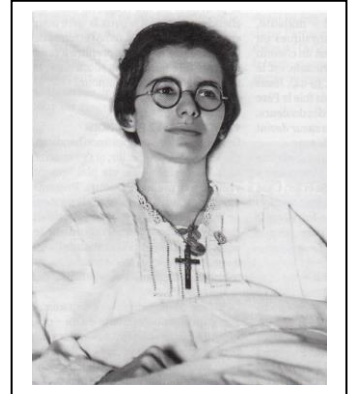
«La souffrance est en nous comme une semence divine,  
comme le grain de froment qui doit mourir avant de germer».

## Pèlerinage de la paroisse Sainte Madeleine

**Samedi 2 juin 2018 - Châteauneuf de Galaure**

**Vous êtes tous invités, jeunes et moins jeunes, couples, familles ...**

- Départ en car à 9h00 au rond point de la place Wilson rue Roger Salengro
- Arrivée à Châteauneuf de Galaure vers 10h45
- **Messe à 11h15**
- **Repas tiré des sacs**
- Après midi : Présentation du message de Marthe Robin
- Visite de la ferme Robin
- retour vers 19h Place Wilson



**Coût** (chacun vient avec son pique nique) :

<b>Coût individuel estimé</b>	<b>30 €</b>
-------------------------------	-------------

### Renseignements complémentaires :

Denis DESCOURS : 07 60 81 26 86 (Mail : descours.denis@wanadoo.fr)

----- Découper ici -----

### Inscription au Pèlerinage paroissial du 2 juin 2018 à Châteauneuf de Galaure

**À renvoyer avant le 15 mai** (date impérative où on doit donner le nombre de participants)

Nom : ..... Prénom : .....  
.....

Adresse : ..... Tel .....  
.....

Mail : .....

Personne à prévenir en cas de problème ..... Tel ..... Mail .....

**30 euros par personne** (gratuit pour les enfants accompagnés de moins de 10 ans, nombre limité en fonction des places)

(à joindre, chèque à l'ordre de : paroisse sainte Madeleine)

Date : ..... Signature : .....

**A retourner à la cure, 11 place Wilson, dans la boîte aux lettres du 1<sup>er</sup> étage** ou à donner au père Michel ou à Denis Descours.

## Témoignage (paru dans La Vie Nov. 2017)

Je n'ai pas connu Marthe de son vivant, puisqu'elle est morte en 1981, à 79 ans. Mais je l'ai rencontrée, réellement, dans la chambre sombre de sa ferme natale, à Châteauneuf de Galaure (Drôme), où sa maladie l'a clouée pendant presque toute sa vie. Elle m'est une grande sœur spirituelle qui m'aide à laisser Dieu s'engouffrer dans ma fragilité pour la féconder.

Marthe m'apprend tout d'abord à me battre contre la maladie. Quand, à 16 ans, elle est atteinte par une encéphalite, elle décide de lutter de toutes ses forces pour rester le plus longtemps autonome. Puis, en 1928, alors que sa maladie progresse - ses jambes et ses bras sont paralysés et, bientôt, elle ne pourra plus ni manger ni supporter la lumière -, elle comprend que ses souffrances, unies à celles du Christ, ont de la valeur. Si elle les remet entre ses mains, Dieu peut les transformer en amour, en joie, en vie pour les autres.

Marthe m'est une sœur d'espérance car de cette petite bonne femme, très handicapée, qui passera sa vie alitée, va commencer à jaillir une extraordinaire fécondité. En 1936, le père Georges Finet l'aide à fonder les Foyers de charité, ces lieux de ressourcement et de formation spirituels qui, aujourd'hui, sont présents dans plus de 40 pays. Et au fil du temps, la mystique au cœur d'enfant va attirer à elle plus de 100000 visiteurs.

« Mon adorable Jésus, prie-t-elle, faites que toutes les personnes qui m'approchent me quittent consolées quand elles pleurent, relevées quand elles sont accablées, heureuses pour des jours par le souvenir d'une parole, d'un regard, d'un sourire. ».

**A Marie :** *Cette prière est dite quotidiennement dans tous les Foyers de Charité.*

Ô Mère Bien-Aimée, vous qui connaissez si bien les voies de la sainteté et de l'amour, apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Trinité, à fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention. Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la vie éternelle, ne demeurez pas étrangère aux faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir ; tournez vers nous vos regards miséricordieux, attirez-nous dans vos clartés, inondez-nous de vos douceurs, emportez-nous dans la Lumière et dans l'Amour, emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux. Que rien ne puisse jamais troubler notre paix, ni nous faire sortir de la pensée de Dieu ; mais que chaque minute nous emporte plus avant dans les profondeurs de l'auguste mystère, jusqu'au jour où notre âme pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine, verra toutes choses dans l'éternel Amour et dans l'unité.

Sans doute, dans le calme d'une vie moyenne, la vie paraît souvent s'arranger d'elle-même. Mais en face d'une douleur réelle, il n'y a point de belle théorie qui ne semble vaine ou absurde. Dès qu'on en approche, on éprouve quelque chose de vivant et de souffrant. (...)

La souffrance, c'est le nouveau, l'inconnu, le divin, l'infini qui traverse la vie comme un glaive révélateur, en nous montrant les désirs divins du Christ en chacun de nous. Oui, Jésus nous apprend à voir plus haut, plus loin, avec plus d'amour surtout, ce que le langage humain appelle douleur et souffrance mais qui n'est en réalité que la condition suprême d'une éternité de bonheur et d'amour dans le ciel. (...)

Ainsi la souffrance est en nous comme une semence divine, comme le grain de froment qui doit mourir avant de germer. »

*MARTHE ROBIN, EXTRAIT DE MARTHE ROBIN UNE FEMME D'ESPÉRANCE POUR LE XXI<sup>ème</sup> SIÈCLE.*



1902 Naît à Châteauneuf de Galaure (26).

1918 Début de sa maladie.

1927 Est complètement alitée.

1930 Ne se nourrit plus que de l'Eucharistie.

1936 Avec Georges Finet, prêtre, son père spirituel, elle fonde les Foyers de Charité.

1981 Meurt à Châteauneuf de Galaure.

2014 Proclamée « vénérable » par le pape François.